

# JOURNAL DE MORGES

21 OCTOBRE 2021

## UN APPUI UTILE ET DURABLE EN AFRIQUE



Jacques Auderset, Michelle Bohin, membres du comité d'Agro-sans-frontière Suisse et le nouveau président Philippe Deriaz. Photo: Jotterand

PAR CÉDRIC JOTTERAND, LE 21 OCTOBRE 2021

**Agro-sans-frontière vient de célébrer ses dix ans de soutien à des projets dans trois pays d'Afrique. Des centaines de familles bénéficient de ce programme.**

C'est fou comme une idée plutôt simple imaginée dans notre région peut donner vie à des projets d'une portée presque incroyable à des milliers de kilomètres. C'est le cas de la pomme de terre Amandine, un succès qui, lors de la célébration de ses dix ans, a donné lieu à un élan caritatif afin de partager les lauriers de la démarche.

Sous l'impulsion de Werner Reust et Robert Girardet, une taxe modique est ainsi prélevée sur la production pour mener des actions de développement de la culture de la pomme de terre, d'abord au Niger. «Nous étions toute une équipe d'ingénieurs agronomes et avons été très vite embarqués dans cette belle aventure», souligne

Jacques Auderset, de Saint-Prex, membre du comité d'Agro-sans-frontière Suisse, basée à Buchillon et qui vient de fêter dix ans de soutien dans trois pays (Niger, Sénégal et Madagascar). «Le but est de développer la production en passant notamment par les femmes qui exploitent des petits champs. Avec des coopératives locales, nous assurons la formation, l'encadrement technique et l'apport de plans. Aujourd'hui, cette culture touche près de 3500 familles dont les conditions de vie, de santé et de scolarisation se sont largement améliorées».

*«Il est très important pour nous de s'assurer que l'argent investi soit judicieusement utilisé, ce qui est bien normal»*

La structure repose entièrement sur des bénévoles, à l'instar de Michelle Bohin, en charge de la communication, laquelle n'hésite pas à se rendre sur place à plusieurs reprises. «Il est très important pour nous de s'assurer que l'argent investi soit judicieusement utilisé, ce qui est bien normal. On parle d'un montant de 100 000 francs récolté chaque année, ce qui n'est pas une somme énorme en tant que telle, mais qui permet de mener à bien beaucoup d'actions concrètes dans ces pays.»

Et Michelle Bohin de souligner qu'il n'est pas question «d'assistance sans lendemain», mais d'un apport de savoir-faire et de bonnes pratiques qui visent la pérennité des structures.

## **Impact majeur**

Œuvrant sous l'égide de la Fedevaco (Fédération vaudoise de coopération), agro-sans-frontières est une petite structure, mais très efficace dans son domaine. «Dans chaque pays, nous nous appuyons sur un partenaire local et nous les visitons deux à trois fois par an pour une durée de trois semaines», précise Jacques Auderset. «Ce projet a aussi donné lieu à une belle forme d'entraide entre les femmes qui s'engagent pour cette filière. Chaque portion de dix mètres carrés rapporte douze francs, ce qui est un montant non négligeable. Les pommes de terre sont écoulées principalement dans le cercle familial, le solde sur les marchés. Et je crois qu'elles sont très appréciées!»

## **UN NOUVEAU PRÉSIDENT BIEN CONNU**

Ancien municipal de Morges, Philippe Deriaz vient d'être nommé à la présidence de l'association. «Le travail qui a été fait jusqu'ici est remarquable et j'espère pouvoir agir dans la continuité, mais aussi apporter mon réseau qui sera nouveau. Par ma fonction de doyen au Centre d'enseignement professionnel de Marcellin, je côtoie beaucoup d'élèves actifs sur ces questions dans leurs carrières et il y a évidemment l'échelon politique où je me suis toujours investi dans cette direction, en représentant par exemple la ville lorsque les projets de la Fedevaco nous étaient soumis. J'espère également trouver des synergies avec d'autres associations.»